

EDITORIAL

This issue marks the first anniversary of the *MJE*'s transformation into an online, open-access journal. In the past year, we have gone from a paper circulation of approximately 200 to an online circulation of 1085. When we hit the button to send this issue out, it was delivered to over five times as many people as the print version reached. Of course, those numbers don't tell the whole story. The print version on a library shelf could have had many readers, and it isn't necessary to register with the online *MJE* to access the journal, so those 1085 recipients aren't the total number of potential readers. The people who developed and maintain the Open Journal Systems (<http://pkp.sfu.ca/?q=ojs>), which we use for the *MJE*, are working on methods of tracking readership, and we hope to have accurate measures of access and dissemination before long.

Despite the radical changes to our physical presence, we have continued the *Journal's* eclectic, bilingual traditions: our first year of online issues covered a broad range of topics – from World Bank education policy to academic freedom, and from teacher education to the preparation of engineers – and included two thematic issues, one dedicated to evolution education, and the other to the 40th anniversary of Québec's Ministry of Education.

This first issue of our 43rd year contains a similar diversity. We are very pleased to start the issue with three articles that began life as award-winning essays in a competition at McGill's Faculty of Education. The competition, sponsored by the *MJE* and the Faculty's Education Graduate Student Society, called for essays on topics related to education and social justice. The winning essayists were given extensive feedback from the award committee and invited to submit their papers to the *Journal*. They were then treated like all other submissions and sent out for blind review. All three received the generous feedback typical of *MJE* reviewers, and all were eventually accepted for publication.

The first article, by Andrea Sterzuk, explores the conflict between the English spoken by First Nations and Métis people and the standard English required by schools in Saskatchewan; the second, by Constance Lavoie, looks at some

similar tensions between French and English and indigenous languages in Burkina Faso. Both articles remind us of the ongoing post-colonial struggle. The third article, by Elizabeth Meyer, considers a different type of injustice – school bullying – with a particular focus on harassment that results from “(hetero)sexist, transphobic, and homophobic behaviours.” The fourth and fifth articles address topics that provoke passionate debate both inside and outside of educational circles. The first, by Marie-Ève Proulx, Jocelyne Gisson, and Lise Saint-Laurent, reports on a study of parents and homework and tracks the parents’ changing styles of homework intervention over a three-year period. The second, by Jessica Whitley, Nancy Heath, and Cindy Finn, considers the effects of attention-deficit hyperactivity disorder (ADHD) on children’s self-perceptions and on teacher ratings of those children.

Finally, we are delighted to report that Dr. Annie Savard is joining the *MJE* as a Co-Editor, with primary responsibility for the growing number of French submissions we are receiving. (In fact, submissions in both languages have increased since we went online.) Annie, who specializes in mathematics education, recently graduated from Laval University and was hired by the Department of Integrated Studies in Education at McGill University. Welcome, Annie!

A. P.

ÉDITORIAL

Le présent numéro marque le premier anniversaire de la version en ligne et en libre accès de la *Revue des sciences de l'éducation de McGill (MJE)*. Au cours de la dernière année, nous sommes passés d'un tirage de 200 exemplaires imprimés à un tirage de 1 085 exemplaires électroniques. Au moment de sa transmission, le présent numéro a rejoint cinq fois plus de lecteurs que la version imprimée. Évidemment, ces chiffres ne révèlent pas tout. De nombreux lecteurs pouvaient consulter la version imprimée dans les bibliothèques mais, comme il n'est pas nécessaire de s'inscrire en ligne pour lire le journal électronique *MJE*, le lectorat potentiel total dépasse 1 085. Les concepteurs et les gestionnaires des Open Journal Systems (<http://pkp.sfu.ca/?q=ojs>), auxquels nous avons recours pour le journal *MJE*, élaborent actuellement des méthodes de comptabilisation du lectorat qui nous permettront bientôt de disposer de mesures précises sur l'accès et la diffusion.

En dépit du changement radical qui a causé l'élimination de la version imprimée, nous maintenons la tradition éclectique et bilingue du journal : au cours de la dernière année, nous avons traité de nombreux sujets dans la version électronique, de la politique de la Banque mondiale en matière d'éducation à la liberté en éducation en passant par la formation des enseignants et des ingénieurs, en plus de publier deux numéros thématiques, dont l'un portait sur l'enseignement de l'évolution et l'autre sur le quarantième anniversaire du Ministère de l'Éducation.

Cette diversité de sujets se poursuit avec le premier numéro de notre 43^e année. Nous avons le plaisir de commencer avec trois articles d'abord publiés à titre d'essais primés lors d'une compétition tenue à la Faculté des sciences de l'éducation. Dans le cadre de cette compétition, commanditée par *MJE* et la société des étudiants diplômés de la Faculté des sciences de l'éducation, les essais devaient traiter de l'éducation et de la justice sociale. Les récipiendaires ont reçu de nombreux commentaires du comité des prix puis ont été invités à soumettre leurs essais au journal. Ceux-ci ont été traités et soumis à un examen aléatoire comme tous les autres articles. Finalement, les trois essais ont été acceptés après avoir été largement commentés par le comité de révision de *MJE*.

Le premier article, rédigé par Andrea Sterzuk, aborde le conflit entre l'anglais parlé par les gens des Premières Nations ainsi que par les Métis et l'anglais standard exigé par les établissements d'enseignement de la Saskatchewan, alors que le deuxième, dont l'auteur est Constance Lavoie, examine des tensions semblables entre le français et l'anglais et les langues autochtones du Burkina Faso. Ces deux articles nous rappellent que la lutte post-coloniale se poursuit toujours. Pour sa part, dans le troisième, Elizabeth Meyer traite d'un genre d'injustice différent, soit l'intimidation à l'école, en insistant sur le harcèlement découlant de comportements (hétéro)sexistes, transphobes et homophobes. Les quatrième et cinquième articles sont articulés autour de sujets qui provoquent un débat passionné tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du milieu de l'éducation. Tout d'abord, Marie-Ève Proulx, Jocelyne Giasson et Lise Saint-Laurent, dans une étude effectuée pendant trois ans auprès de parents apportant une aide aux devoirs, font état de l'évolution de l'attitude des parents remarquée au cours de cette période. Puis, Jessica Whitley, Nancy Heath et Cindy Finn traitent des conséquences du trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité sur la perception de soi chez les enfants et sur l'évaluation de ces enfants par les professeurs.

Enfin, *MJE* a le plaisir d'accueillir au sein de son équipe Annie Savard qui, à titre de co-rédactrice, s'occupera principalement du nombre croissant d'articles en français que nous recevons. En fait, depuis la publication du journal en ligne, le nombre d'articles rédigés dans les deux langues a augmenté. Annie, spécialisée dans l'enseignement des mathématiques et récente diplômée de l'Université Laval, vient d'être embauchée par le département d'études intégrées en éducation de l'Université McGill. Bienvenue Annie!

A. P.